

CENTRE D'ANIMATION



1932
CENTRE D'ANIMATION
FRANÇOIS-DE-LAVAL
20, RUE DE BUADE
QUÉBEC (QUÉBEC)
G1R 4A1

Fondateur d'une Église aux dimensions de l'Amérique

Bulletin numéro 9

Hiver 2001

Pour marquer la fin du Jubilé, différentes célébrations ont eu lieu aux quatre coins de l'univers. Alors qu'à Rome, le pape fermait la porte sainte que des millions de pèlerins ont franchie, à Québec, dans la paroisse du Bienheureux-François-de-Laval, une icône représentant le bienheureux a été dévoilée.

Dans son homélie du 6 janvier, le pape Jean-Paul II parle de la fête de l'Épiphanie en ces termes : « *Le grand Jubilé n'a-t-il pas été une sorte "d'Épiphanie" ? Venant ici à Rome, où se rendant aussi en pèlerinage ailleurs dans les nombreuses églises jubilaires, d'innombrables personnes ont marché en quelque sorte sur les pas des Mages, à la recherche du Christ.* »

Durant l'année jubilaire, ils furent nombreux ceux et celles qui se sont mis en marche à la suite du Christ. En tant qu'Église Jubilaire, la Cathédrale Notre-Dame de Québec a accueilli 4350 pèlerins venus de 188 paroisses du diocèse de Québec. Toutes ces personnes ont pu prier au tombeau du bienheureux François de Laval.

Dans sa lettre apostolique du nouveau millénaire, Jean-Paul II souligne « *que s'ouvre pour l'Église une nouvelle étape de son chemin, dans notre cœur résonnent à nouveau les paroles par lesquelles Jésus, invita Pierre, à avancer au large pour pêcher. Cette parole résonne aujourd'hui pour nous et elle nous invite à faire mémoire avec gratitude du passé, à vivre avec passion le présent, à nous ouvrir avec confiance à l'avenir.* »

Au début de ce nouveau millénaire, fidèle à la voix de l'Évangile et celle du Christ qui l'a guidé tout au long de sa vie, François de Laval nous convierait sans doute, comme Jean-Paul II, à la confiance face à l'avenir de l'Église. « *J'ai une grande confiance qu'ils (Notre-Seigneur et sa sainte Mère) continueront à protéger cette pauvre Église que vous connaissez bien remplie de son esprit.* » L'écho de cette lettre signée par François de Laval en 1689 témoigne de la confiance inébranlable qu'il a eue en Dieu.

Dans ce bulletin, est transmise l'homélie prononcée par l'abbé Jacques Lemieux lors du dévoilement de l'icône offerte à la paroisse du Bienheureux-François-de-Laval.

En mémoire de celui qui fut béatifié l'an dernier, le pape Jean XXIII, écoutons ses propos en ce qui concerne François de Laval.

Au printemps, le bulletin relatera l'iconographie concernant les plus récentes représentations de François de Laval jusqu'aux plus anciennes. Si vous avez de la documentation touchant ce sujet, nous vous remercions d'enrichir notre recherche en faisant parvenir cette information au Centre d'animation François-de-Laval.

Soeur Doris Lamontagne, p.f.m.
Responsable du Centre d'animation François-de-Laval

FÊTE DE L'ÉPIPHANIE, paroisse Bienheureux-François-de-Laval, 6 et 7 janvier 2001

Le récit de la visite des mages, que nous propose l'évangile de la fête de l'Épiphanie, nous aide à comprendre la valeur que revêt la naissance du Christ pour tous les êtres humains.

Cette naissance n'est pas un événement qui peut laisser indifférents ceux qui en sont informés. Dès qu'ils en ont reçu la nouvelle, ou qu'ils l'ont devinée par le signe de l'étoile, les mages quittent leurs pays et entreprennent un très long voyage pour rendre hommage à l'enfant. Ils désirent se prosterner devant celui en qui ils veulent reconnaître le roi des Juifs.

Dans ce départ pour une région lointaine, il y a comme une première image de ce qui se produira plus tard lors de la vie publique de Jésus. Ceux qui seront appelés à s'attacher à Jésus en le suivant dans le déroulement de sa mission devront tout quitter pour unir leur destinée à la sienne.

Lorsque l'apôtre André dira à son frère Simon-Pierre : « *Nous avons trouvé le Messie* », Simon-Pierre se laissera conduire à ce Messie, et dès qu'il l'aura trouvé, il sera entraîné dans une merveilleuse aventure où il abandonnera tout pour partager sa vie et remplir la mission qu'il aura reçue de lui. Il en sera également de même pour tous les disciples que le Seigneur Jésus appellera à sa suite.

On constate que la venue du Christ bouleverse l'existence de ceux qui l'accueillent et le regardent comme Sauveur. Si Simon-Pierre n'avait pas accepté la suggestion de son frère, et s'il n'avait pas rencontré Jésus, il serait vraisemblablement resté en Galilée à exercer son métier de pêcheur et il n'aurait pas connu le surprenant développement d'une nouvelle destinée.

Dans ses appels, Jésus se montre exigeant. Son exigence est celle de l'amour divin qui veut établir entre Dieu et l'humanité les liens d'intimité les plus complets. Et à cette

manifestation de l'amour de Dieu, Jésus demandait en réponse un amour où le don du cœur s'effectue sans réserve.

Au cours des siècles, c'est cette réponse que nous trouvons chez beaucoup de personnes désireuses de suivre le Christ. C'est cette réponse, par exemple, que nous rencontrons dans la vie du premier évêque de Québec, Monseigneur François de Laval, patron de votre paroisse.

Quand il arrive à Québec en 1659, François de Laval, a déjà appris à considérer le Seigneur Jésus comme le seul soutien de son existence.

Orphelin de père dès l'âge de treize ans, obligé d'assurer le bien de sa famille à la suite de la mort de deux frères aînés alors qu'il n'a guère plus de vingt ans, il n'en poursuit pas moins un chemin qui le conduit à la prêtrise malgré les conseils de ses proches qui voulaient le voir renoncer à ce projet. Alors que ses origines familiales lui promettent en France un avenir brillant et facile, il accepte l'aventure d'une vie missionnaire dans un pays lointain dont on ne sait encore que bien peu de choses. Seul un grand amour de Dieu le guide ; seule une entière confiance en la Providence le soutien dans la vie de renoncement qu'il s'impose déjà depuis ses années de jeunesse.

L'ardeur qu'il apporte à bâtir ici une Église, à établir les structures et les institutions qui vont lui permettre de se maintenir nous laisse dans l'admiration. Au milieu de bien des peines, il fonde son Séminaire dont il fait le cœur de son Église en y rassemblant tout son clergé et en lui confiant la formation des prêtres ; il ouvre un Petit Séminaire pour favoriser l'éveil des vocations sacerdotales chez les jeunes adolescents ; il érige des paroisses pour regrouper les fidèles autour de leurs pasteurs.

Dans un pays encore bien inhospitalier, il poursuit une tâche pastorale digne des plus grands apôtres. À plusieurs reprises,

tenant aucun compte des fatigues et des incommodités, il entreprend la visite de ses fidèles. Empruntant alors des sentiers à travers les bois, remontant et redescendant le fleuve dans une misérable embarcation, il tient à assurer la présence de l'évêque dans les paroisses et les missions qu'il peut atteindre, annonçant la Parole de Dieu à tous ceux qu'il rencontre. Très souvent aussi, il se rend au chevet des malades pour leur prodiguer lui-même des soins et pour leur apporter les secours et les réconforts de la religion. C'est de cette façon qu'il entend répondre à la mission qui lui a été confiée de venir en Nouvelle-France implanter l'Église du Christ.

Aujourd'hui, avec la fête de l'Épiphanie, prend fin, dans l'Église universelle, l'année du *Grand Jubilé* que Notre Saint-Père le pape nous a invités à célébrer dans la joie et l'action de grâce pour souligner le 2000^e anniversaire de la naissance du Christ Jésus.

Au cours de cette année, nous avons à nous rappeler comment Dieu a voulu manifester son amour envers toute l'humanité en envoyant son Fils Jésus vivre avec nous sur la terre pour nous montrer le chemin nous permettant de le rejoindre, lui qui est aussi notre Père. Nous avons à approfondir le message de l'Évangile et à nous en pénétrer toujours davantage. Nous avons à nous faire toujours plus proches du Sauveur Jésus et à lui demander de rendre nos cœurs plus ardents pour répondre à ses appels.

Mais, cette année de *Grand Jubilé* terminée, il nous reste encore à faire connaître autour de nous ce message de l'Évangile annoncé par Jésus et à conduire vers lui ceux et celles que nous côtoyons.

Le récit de la visite des mages au berceau de l'Enfant-Jésus nous suggère l'attraction puissante exercée par Jésus, même sur des hommes qui vivaient dans des contrées bien éloignées de celles qu'a connues le Christ. Nous pouvons y voir un signe que tous les êtres humains sont appelés à chercher le Christ

et que par une inspiration du ciel, ils peuvent tous trouver le chemin qui conduit à lui. D'une manière cachée au fond de nombreuses

personnes, il y a une aspiration à trouver l'authentique sauveur. Il faut toujours être disposé à croire que beaucoup de chemins secrets dans l'histoire des individus sont caractérisés par une recherche du Christ.

Le Bienheureux François de Laval dont nous avons évoqué le souvenir aujourd'hui nous le dit, pour sa part, de façon éloquente par toute la vie qu'il a menée ici même à Québec. Il nous invite à vivre dans l'espérance en dépit des rudes réalités que nous devons affronter. Il nous invite à nous convaincre que l'Évangile du Christ peut encore aujourd'hui éclairer et soutenir notre vie de tous les jours. Il nous invite à nous laisser transformer par l'Esprit saint qui peut nous apprendre à redire l'Évangile de toujours avec une nouvelle vigueur et un nouvel élan.

Dans un moment, nous assisterons à l'installation dans votre église paroissiale d'une icône représentant le bienheureux François de Laval. Ce patron de votre paroisse veille constamment sur vous tous et sur toutes vos familles. Je vous invite à l'aimer, à le vénérer, à le prier.

Quand nous poursuivrons la célébration de l'eucharistie, nous nous trouverons à la source même où François de Laval puisait la vigueur qui a donné toute son intensité et toute sa fécondité à sa vie apostolique. C'est là qu'il a trouvé force et courage pour imprégner de la vigueur de l'Évangile sa propre vie et celle de l'Église qu'il est venu fonder en notre pays.

Demandons-lui de nous aider à rendre notre propre vie illuminée, comme le fut la sienne, par la lumière et la joie de l'Évangile. Amen.

Jacques Lemieux, prêtre
Supérieur général du Séminaire de Québec

JEAN XXIII ET FRANÇOIS DE LAVAL

Dans leur revue, Les Fleurs de la charité d'avril 1960, les Religieux de Saint-Vincent de Paul ont cité quelques passages du discours du pape Jean XXIII lors de la proclamation solennelle de l'héroïcité des vertus de François de Laval. Voici quelques extraits qu'ils ont retenus.

Sur la longue route que l'Église suit parfois pendant des siècles entiers avant de proposer en modèle de sainteté un de ses fils, deux étapes importantes sont donc franchies. Monseigneur de Laval appartient à une noble famille de France. Il a devant lui un avenir prometteur de satisfactions humaines.

À vingt-cinq ans, il est archidiacre de l'Église d'Évreux et il pourrait aspirer à quelques-uns des grands évêchés de sa patrie.

Monseigneur de Laval aspirait à quelque chose de grand, au sens de l'Évangile, non dans la réalisation d'une ambiance familiale et humaine. Les terres nouvellement ouvertes à l'évangélisation l'attiraient, les missions l'enchantaient. À l'âge de trente-six ans, il aborda au Canada. D'abord Vicaire Apostolique puis premier Évêque de Québec, il travaille de toutes ses forces pendant trente ans comme un bon soldat de Jésus-Christ. Il est un infatigable animateur d'œuvres. Il consacre ses premiers soins à la formation du clergé, en fondant le Séminaire de Québec. Il organise le ministère parmi les blancs et les missions chez les Indiens dont il défend les droits avec énergie en certaines circonstances, résistant même et s'opposant

loyalement à l'autorité civile. Il fut le ferme défenseur des droits du Saint Siège.

Quelle stature d'homme et d'évêque ! Elle est bien digne aujourd'hui cette reconnaissance qui lui vient deux siècles et demi après sa mort. Vous comprenez notre satisfaction qui s'exprime en sentiments de reconnaissance. L'étape d'aujourd'hui est pleine de promesse et d'encouragement pour l'Église de Dieu. Placer solennellement cette lampe ardente sur le candélabre aura pour effet de produire dans le clergé et dans le peuple chrétien des résolutions toujours plus généreuses de sainteté.

Par l'intercession du Serviteur de Dieu François de Montmorency Laval, nous élevons vers le Seigneur une fervente prière:

Daignez conserver votre sainte Église.
Daignez nous fortifier et nous conserver dans votre saint service.
Daignez accorder à tout le peuple chrétien l'unité et la paix. Nous vous en prions.

Comme gage des grâces célestes pour vous et pour tous ceux qui vous sont chers par les liens du ministère sacré de charité et de famille, nous vous accordons de grand cœur le sceau de notre paternelle bénédiction apostolique.

Jean XXIII, pape, 28 février 1960

(merci à monsieur Gilles Bureau pour sa précieuse collaboration)

Notre-Seigneur néanmoins par sa miséricorde me fait la grâce de jouir d'une grande paix intérieure de cœur et d'esprit, ayant une entière confiance, avec le secours de sa très sainte Mère et des saints Anges et saints Protecteurs de cette Église, qu'il fera tout réussir pour sa gloire.

François de Laval, 16 avril 1691



Fondateur d'une Église

aux dimensions de l'Amérique

CENTRE D'ANIMATION FRANÇOIS-DE-LAVAL
20, RUE DE BUADE, QUÉBEC (QUÉBEC) G1R 4A1
TÉL.: 692-0228 TÉLÉCOPIEUR: 692-5860

SITE INTERNET: [HTTP://WWW.PATRIMOINE-RELIGIEUX.COM](http://www.patrimoine-religieux.com)
COURRIEL: CENTRE.FRANCOIS.LAVAL@PATRIMOINE-RELIGIEUX.COM

À LA CATHÉDRALE NOTRE-DAME DE QUÉBEC,
LE 6 DE CHAQUE MOIS, UNE MESSE EST CÉLÉBRÉE
POUR TOUTES LES INTENTIONS CONFIÉES
À L'INTERCESSION
DU BIENHEUREUX FRANÇOIS DE LAVAL.

MERCI DE VOUS JOINDRE À NOUS
ET DE NOUS FAIRE PARVENIR VOS INTENTIONS.